

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

23 NOVEMBRE 2010

Proposition de loi instaurant la guidance parentale sous mandat judiciaire

(Déposée par Mme Christine Defraigne)

DÉVELOPPEMENTS

À l'heure actuelle, de plus en plus de personnes se séparent et/ou divorcent. Leur nombre est en constante augmentation. Selon les données du Service public fédéral (SPF) Économie, PME, Classes moyennes et Énergie, il y a eu 35 366 divorces en Belgique en 2008. Ce sont 5 285 de plus qu'en 2007 et 6 177 de plus qu'en 2006. Rien qu'en janvier de cette année (2010), 3 411 couples ont divorcé. Ces chiffres montrent bien la nette augmentation des divorces dans notre pays.

La séparation ou le divorce peut être un moment très difficile à vivre pour les membres de la famille. Pour le psychiatre Jean-Marc Delfieu (1), l'enfant confronté à cette situation s'adapte en général passablement et il ne poursuit un développement psychique normal qu'environ deux ans après le divorce de ses parents. « Le maintien du contact affectif et relationnel est considéré aujourd'hui comme étant un critère important du « bien-être psychique de l'enfant ». » (2) Si un des parents manque, l'enfant peut rencontrer dans sa phase adulte des problèmes de communication avec d'autres personnes de l'autre ou du même sexe.

Malheureusement, dans le cadre d'une séparation ou d'un divorce, il arrive qu'un des parents veuille se venger de l'autre pour le mal qu'il lui a fait. Il s'agit de détruire moralement l'ex-conjoint. Dans pareil cas, l'enfant peut alors être pris en otage. Il arrive

(1) Jean-Marc Delfieu est psychiatre et expert près la cour d'appel de Nîmes.

(2) Delfieu, J.-M., « Syndrome d'aliénation parentale, diagnostique et prise en charge médico-juridique », in *Experts*, n° 67, juin 2005, p. 25.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2010-2011

23 NOVEMBER 2010

Wetsvoorstel tot invoering van ouder-begeleiding onder gerechtelijk toezicht

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

TOELICHTING

Tegenwoordig gaan steeds meer koppels uit elkaar. Hun aantal stijgt voortdurend. Volgens de Federale Overheidsdienst (FOD) Economie, KMO, Middenstand en Energie vonden er in 2008 in België 35 366 scheidingen plaats. Dat zijn er 5 285 meer dan in 2007 en 6 177 meer dan in 2006. In januari van dit jaar (2010) alleen al scheidden 3 411 koppels. Deze cijfers tonen een duidelijke toename van het aantal scheidingen in ons land aan.

Een relatiebreuk kan een zeer moeilijke periode zijn voor de gezinsleden. Volgens psychiater Jean-Marc Delfieu (1) past een kind dat met deze situatie wordt geconfronteerd zich over het algemeen tamelijk goed aan en ontwikkelt zich pas ongeveer twee jaar na de scheiding van zijn ouders psychisch verder op een normale manier. « Le maintien du contact affectif et relationnel est considéré aujourd'hui comme étant un critère important du « bien-être psychique de l'enfant ». » (2) Indien een van beide ouders ontbreekt, kan het kind later als volwassene communicatieproblemen ondervinden in de omgang met mensen van het andere of hetzelfde geslacht.

Helaas gebeurt het dat bij een relatiebreuk een van beide ouders wraak wil nemen op de andere wegens het leed dat die hem of haar heeft aangedaan. Een van de ouders wil de ex-partner dan moreel vernietigen. In een dergelijk geval kan die ouder het kind gijzelen.

(1) Jean-Marc Delfieu is psychiater en deskundige bij het hof van beroep van Nîmes.

(2) Delfieu, J.-M., « Syndrome d'aliénation parentale, diagnostique et prise en charge médico-juridique », in *Experts*, nr. 67, juni 2005, bladzijde 25.

également qu'un parent veuille garder exclusivement l'enfant pour lui, celui-ci ayant déjà perdu son partenaire. Dans une telle situation, ce parent et l'enfant peuvent se dresser contre l'autre parent qui devient le « méchant », responsable de tous les malheurs.

C'est dans ce cadre que peut naître le « syndrome d'aliénation parentale ». Ce syndrome est défini par Richard A. Gardner, professeur américain de pédo-psychiatrie et de psychiatrie, en 1986. Selon lui, il s'agit d'un « trouble de l'enfance qui survient presque exclusivement dans un contexte de dispute (contexte conflictuel) concernant le droit d'hébergement principal de l'enfant. L'enfant l'exprime initialement par une campagne de dénigrement à l'encontre d'un parent (dévalorisation constante et représentation négative), cette campagne ne reposant sur aucune justification. Le syndrome d'aliénation parentale résulte de la combinaison de la programmation du parent endocrinant (lavage de cerveau) et de la propre contribution de l'enfant à la diffamation du parent cible » (1). L'enfant rejette ou diabolise ce parent qu'il aimait tant et fait indissolublement corps avec le parent aliénant, conformément au désir de ce dernier.

Dans les cas extrêmes d'aliénation parentale, le parent aliénant peut même aller jusqu'à kidnapper l'enfant pour fuir à l'étranger, soit par vengeance, soit par conviction que ce qu'il fait est pour le bien de l'enfant. Le parent aliénant coupe définitivement le lien parental qui existe entre l'enfant et l'autre parent. Ainsi le parent aliéné, en plus de ne plus avoir de lien affectif avec son enfant, est privé de ses droits parentaux, à savoir participer aux décisions qui ont trait à la vie de son enfant, de savoir où se trouve son enfant et de maintenir des liens personnels réguliers avec son enfant. L'intérêt supérieur de l'enfant est bafoué. Cet acte est très lourd de conséquence pour l'enfant, surtout s'il est en bas âge.

Selon Gardner, il existe quatre critères qui permettent de reconnaître l'action du parent aliénant : « 1) l'entrave à la relation et au contact avec l'enfant; 2) les fausses allégations d'abus divers; 3) la réaction de peur des enfants; et 4) la détérioration de la relation depuis la séparation. » (2)

Il détaille ensuite huit manifestations principales chez l'enfant :

— campagne de rejet et de diffamation infondés : le parent qui est rejeté est dévalorisé sans le moindre sentiment de culpabilité de la part de l'enfant. Le parent rejeté est décrit comme méchant et dangereux;

(1) Gardner, R.A. (1998), « The Parental Alienation Syndrome » (2. Ed.), *Creative Therapeutics*, Cresskill, NJ, page XX, Introduction.

(2) http://www.lepost.fr/article/2009/07/09/1613503_syndrome-d-alienation-parentale-sap.html

Het komt ook voor dat een ouder het kind exclusief voor zich wil houden omdat hij of zij reeds zijn of haar partner heeft verloren. In een dergelijke situatie kunnen die ouder en het kind zich tegen de andere ouder keren, die dan de boeman wordt die verantwoordelijk is voor alle ellende.

Het is zo dat het « ouderverstotingsyndroom » kan ontstaan. Dit syndroom wordt in 1986 omschreven door Richard A. Gardner, Amerikaans professor kinderpsychiatrie en psychiatrie. Volgens hem is het « ouderverstotingsyndroom » een afwijking bij kinderen, die zich bijna uitsluitend voordoet in de context van conflicten rond ouderlijk gezag. Primair kenmerk is de campagne van denigreren van een ouder (voortdurende kritiek en negatieve voorstelling), een campagne waar geen rechtvaardiging voor is. Het is het resultaat van de combinatie van de indoctrinatie van een programmerende (hersenspoelende) ouder en de eigen bijdragen van het kind aan de verkettering van de ouder die het doelwit is. » (1). Het kind verstoet en verkettert de ouder van wie het zoveel hield en is onverbrekelijk één met de verstotende ouder, wat die laatste ook wil.

In extreme gevallen van ouderverstotting gaat de verstotende ouder zelfs zover dat hij het kind ontvoert naar het buitenland, uit wraak of uit overtuiging dat dit voor het kind het beste is. De verstotende ouder verbreekt definitief de ouderband tussen het kind en de andere ouder. Zo heeft de verstoten ouder niet alleen geen affectieve band meer met zijn of haar kind, maar worden hem of haar daarenboven zijn of haar ouderlijke rechten ontezegd, namelijk zeggenschap hebben in de beslissingen die betrekking hebben op het leven van het kind, weten waar het kind zich bevindt en op regelmatige basis persoonlijke betrekkingen met het kind onderhouden. Het hogere belang van het kind wordt geschonden. Dit feit heeft zware gevolgen voor het kind, vooral als het nog jong is.

Volgens Gardner zijn er vier kenmerken om het gedrag van de verstotende ouder te herkennen : « 1) de belemmering van de relatie en het contact met het kind; 2) valse aantijgingen van allerlei misbruiken; 3) de angstreactie van de kinderen; en 4) de verslechtering van de relatie sinds de scheiding. » (2)

Hij beschrijft vervolgens acht belangrijke uitingen bij het kind :

— ongegronde afwijzings- en lastercampagne : de afgewezen ouder wordt onderuitgehaald zonder het minste schuldgevoel bij het kind. De afgewezen ouder wordt als gemeen en gevaarlijk beschreven;

(1) Gardner, R.A. (1998), « The Parental Alienation Syndrome » (2. Ed.), *Creative Therapeutics*, Cresskill, NJ, blz. XX, Introduction.

(2) http://www.lepost.fr/article/2009/07/09/1613503_syndrome-d-alienation-parentale-sap.html

— rationalisation absurde : l'enfant invoque des excuses irrationnelles ou absurdes qui n'ont aucun rapport réel avec les véritables expériences;

— absence d'ambivalence normale : le parent rejeté est complètement le « mauvais » et le parent aliénant est complètement le « gentil ». Il n'y a pas de demi-mesure;

— réflexe de prise de position pour le parent aliénant : lorsque les deux parents sont en présence l'un de l'autre, l'enfant prend position pour le parent chez qui il vit, parfois même avant que le parent rejeté ne se soit exprimé;

— extension des hostilités à toute la famille au sens large (grands-parents, tantes, cousins, etc.) et à l'entourage du parent rejeté (voisins, amis, etc.);

— affirmation d'une « opinion propre » artificielle : l'enfant est conditionné à présenter comme venant de lui l'opinion du parent aliénant. Le psychanalyste Jean-Marc Delfieu explique cela par le fait qu'« aucun enfant ne peut risquer de décevoir le parent qui s'occupe de lui et dont il dépend » (1);

— absence de sentiments de culpabilité face à la cruauté envers le parent aliéné : l'enfant présume que le parent rejeté, froid et insensible, ne souffre pas du rejet et qu'il mérite ce qui lui arrive;

— adoption de « scénarios empruntés » : l'enfant reprend à son compte les histoires fabriquées par le parent aliénant, manipulateur.

Selon Jean-Marc Delfieu, «en cas de syndrome d'aliénation parentale, celui des parents qui met en œuvre la désaffection, soumet l'enfant — sciemment ou inconsciemment — à un endoctrinement. Il abuse pour ce faire du pouvoir presque sans limites qu'il a d'influencer et de disposer de son enfant. Une telle influence revêt clairement les caractéristiques d'un abus et provoque des conséquences psychiques graves pour l'enfant et pour le parent aliéné.» (2)

Le concept de l'aliénation parentale, les critères conduisant à son diagnostic et son mode d'appréhension diffèrent suivant les spécialistes. Ainsi, d'autres définitions, proches ou éloignées de celle de Gardner, existent. Par exemple :

Warshak (3) insiste sur trois conditions connexes : le dénigrement fait l'objet de menées persistantes; le rejet du parent en cause n'est pas justifié; il résulte partiellement de l'influence du parent aliénant. Il

— absurde rationalisering : het kind voert irrationele of absurde excuses aan die geen reëel verband houden met de daadwerkelijke ervaringen;

— het ontbreken van ambivalente gevoelens : de afgewezen ouder is louter « slecht » en de verstotende ouder is louter « goed ». Er is niks daartussenin;

— reflexmatige steun aan de verstotende ouder : wanneer beide ouders zich in elkaars aanwezigheid bevinden, kiest het kind partij voor de ouder bij wie het leeft, soms zelfs vooraleer de afgewezen ouder zich heeft uitgesproken;

— uitbreiding van de vijandigheid tot de hele familie in ruime zin (grootouders, tantes, neven, enz.) en tot de omgeving van de afgewezen ouder (buren, vrienden, enz.);

— nageprate « eigen mening » van het kind : het kind wordt geconditioneerd om de mening van de verstotende ouder voor te stellen als zijn eigen mening. Psychoanalist Jean-Marc Delfieu verklaart dit doordat geen enkel kind de ouder die zich over hem ontfermt en van wie het afhangt, wil ontgoochelen (1);

— afwezigheid van schuldgevoelens over de onverbiddelijkheid jegens de verstoten ouder : het kind gaat ervan uit dat de afgewezen ouder koel en ongevoelig is en bijgevolg niet lijdt onder de afwijzing, maar verdient wat er hem of haar overkomt;

— letterlijk citeren van onbegrepen woorden : het kind neemt de verhalen van de verstotende, manipulerende ouder over.

Volgens Jean-Marc Delfieu indoctrineert in geval van ouderverstotingssyndroom de ouder die de vreemding realiseert, het kind bewust of onbewust. Hierdoor maakt de ouder misbruik van zijn of haar praktisch onbeperkte macht om invloed uit te oefenen op en te beschikken over het kind. Een dergelijke invloed heeft veel weg van misbruik en brengt ernstige psychische gevolgen voor het kind en de verstoten ouder met zich mee (2).

Het begrip « ouderverstotting », de criteria die tot een diagnose leiden en de opvatting van het syndroom verschillen naar gelang van de specialisten. Zo bestaan er definities die al dan niet sterk verschillen van die van Gardner. Bijvoorbeeld :

Warshak (3) legt de nadruk op drie randvoorwaarden : de lastercampagne gebeurt via voortdurend gestook; de afwijzing van de betrokken ouder is niet gerechtvaardigd; de afwijzing vloeit gedeeltelijk voort

(1) Delfieu, J.-M., *op.cit.*, page 27.

(2) Delfieu, J.-M., *op.cit.*, page 26.

(3) Van Gijseghem, « L'aliénation parentale : les principales controverses », in *JDJ*, n° 237, septembre 2004, page 19.

(1) Delfieu, J.-M., *op.cit.*, blz. 27.

(2) Delfieu, J.-M., *op.cit.*, blz. 26.

(3) Van Gijseghem, « L'aliénation parentale : les principales controverses », in *JDJ*, nr. 237, september 2004, bladzijde 19.

intègre donc dans sa définition, tout comme Gardner, un lien causal indispensable.

Kelly « ignore tout lien de cause à effet et vise exclusivement le comportement de l'enfant. Selon son avis, on parle d'aliénation parentale lorsqu'un enfant exprime librement et de façon persistante des sentiments (rage, haine, rejet, crainte) et des croyances déraisonnables envers un parent et qui sont disproportionnées par rapport à l'expérience réelle de l'enfant avec ce parent » (1).

Quant à Darnall, il pense que l'enfant n'a pas de part active mais joue exclusivement le rôle que lui suggère le parent qui cherche l'aliénation de l'ex-conjoint. Il définit le phénomène d'aliénation parentale comme « un comportement chez le parent hargneux qui peut produire une perturbation relationnelle entre l'enfant et l'autre parent ».

En Belgique, le psychologue et médiateur Benoît Van Dieren, fort de son expérience dans cette problématique, tente de trouver des moyens d'action spécifiques pour diagnostiquer et enrayer ces situations de risque de perte de lien parental ou de perte effective de ce lien qui peuvent conduire, dans les cas les plus graves, à une aliénation parentale. Il est vrai que la justice belge n'est pas suffisamment outillée pour, d'une part, diagnostiquer les situations de danger qui peuvent dégénérer en une perte du lien parental et, d'autre part, de lutter contre l'incapacité ou la non volonté des parents à collaborer dans l'exercice conjointe de l'autorité parentale.

M. Van Dieren va jusqu'à dire qu'actuellement « le parent manipulateur, voulant garder l'emprise sur l'enfant tout en dénigrant l'autre parent, est à peu près certain de gagner « *in fine* » dans son entreprise d'élimination du parent « fautif » ou gênant. Il joue d'une part sur le temps qui passe et sur les procédures, sachant qu'au bout du compte, c'est la « volonté » de l'enfant qui l'emportera sur la Justice. Il met en outre en avant, en fin de parcours, la parole « spontanée » de l'enfant, qui une fois bien conditionné, se conditionne lui-même et devient très convainquant vis-à-vis de tous, magistrats et psy compris (2) ».

Un des moyens d'action novateur proposé par ce psychologue est la « guidance parentale sous mandat judiciaire » à mettre en place dès que le juge constate le risque de la perte du lien parental avec l'un des parents ou la perte effective de ce lien.

(1) Van Gijseghem, H., *op.cit.*, page 19.

(2) Van Dieren, B., « La justice face au processus d'aliénation parentale », conférence prononcée dans le cadre de la formation pour magistrats francophones et néerlandophones organisée par le Conseil supérieur de la justice.

uit de invloed van de verstotende ouder. Net zoals bij Gardner bevat zijn definitie dus een onontbeerlijk causaal verband.

Kelly negeert elk oorzakelijk verband en richt zich uitsluitend op het gedrag van het kind. Volgens hem is er sprake van ouderverstotning wanneer een kind tegenover een ouder vrijuit en voortdurend onredelijke gevoelens (woede, haat, afwijzing, vrees) en meningen koestert die overdreven zijn in verhouding tot de reële ervaring van het kind met die ouder (1).

Volgens Darnall daarentegen heeft het kind geen actief aandeel, maar speelt het uitsluitend de rol die de ouder die uit is op de verstotning van de ex-partner, suggereert. Hij omschrijft het verschijnsel van ouderverstotning als een gedrag bij de kribbige ouder dat kan leiden tot een verstoring in de relatie tussen het kind en de andere ouder.

In België tracht psycholoog en bemiddelaar Benoît Van Dieren, die een stevige ervaring heeft met deze problematiek, specifieke middelen te vinden om deze situaties, waarbij de ouderband dreigt verloren te gaan of effectief verloren is gegaan, en die in de ergste gevallen kunnen leiden tot ouderverstotning, te diagnosticeren en te verhelpen. Het klopt dat het Belgische gerecht onvoldoende is uitgerust om enerzijds een diagnose te maken van gevaarlijke situaties die kunnen ontstaan in het verlies van de ouderband en anderzijds de strijd aan te gaan tegen het onvermogen of de onwil van de ouders om samen te werken om het ouderlijk gezamenlijk uit te oefenen.

De heer Van Dieren zegt zelfs dat de manipulerende ouder, die zijn of haar greep op het kind wil behouden en daarbij de andere ouder zwartmaakt, er min of meer zeker van is dat zijn of haar streven om de « *foute* » of storende ouder te vernietigen, uiteindelijk zal slagen. De verstotende ouder speculeert enerzijds op de tijd die voorbijgaat en op de procedures, wetende dat het op het einde van de rit de « *wil* » van het kind is die het zal halen van justitie. Hij benadrukt tevens dat uiteindelijk het « *spontane* » verhaal van het kind, dat, als het kind eenmaal goed geconditioneerd is, een eigen leven gaat leiden en zeer overtuigend wordt tegenover iedereen, magistraten en psychologen ingegrepen (2).

Een van de vernieuwende middelen die deze psycholoog voorstelt, is ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht, een begeleidingsvorm die moet worden opgelegd zodra de rechter vaststelt dat de ouderband met een van de ouders dreigt verloren te gaan of reeds effectief verloren is gegaan.

(1) Van Gijseghem, H., *op.cit.*, bladzijde 19.

(2) Van Dieren, B., « La justice face au processus d'aliénation parentale », lezing in het kader van de opleiding voor Franstalige en Nederlandstalige magistraten die door de Hoge Raad voor de Justitie wordt georganiseerd.

L'auteur de la proposition de loi propose d'instaurer la possibilité pour le juge de recourir à cette guidance lorsque dans le cadre d'une saisine relative à l'autorité parentale ou l'hébergement d'un enfant (articles 223, 373, 374, 387bis, 387ter du Code civil et 1280 du Code judiciaire), l'affaire présente cette caractéristique.

La rapidité de la mise en place de cette guidance est un atout pour remédier à une situation qui risque très rapidement de s'enlisier, se détériorer et devenir, malheureusement, définitive. En effet, une fois que le processus d'aliénation parentale est enclenché et que tout contact avec le parent rejeté est banni, il s'avère difficile de remédier à la situation, le parent rejeté ne pouvant plus montrer à l'enfant qui il est réellement.

Pour les mêmes raisons, il est extrêmement important que la guidance s'effectue dans un *timing* serré, timing laissant, cependant, évidemment « le champ libre à une évolution en profondeur des relations et des positions de chacun » (1). Dès lors, l'auteur de la proposition prévoit des audiences relais dans des délais de deux mois maximum.

La guidance parentale sous contrôle judiciaire implique, dans un premier temps, pour le juge qui constate qu'il y a un risque de perte du lien parental ou une perte déjà établie de ce dernier, de faire part de cette constatation aux parties. Il indique que cette situation n'est pas tolérable et qu'il convient d'y remédier pour le bien-être de l'enfant. Ce bien-être nécessite, de fait, de rétablir, au plus vite, les meilleurs liens possibles entre les enfants et chacun de leurs parents.

Le juge joue un rôle pédagogique consistant à sensibiliser les parents quant à leur responsabilité parentale vis-à-vis de l'enfant. Pour ce faire, il est souvent nécessaire que le parent « aliénant » dissocie son rôle d'ex-conjoint de son rôle de parent puisque l'origine du processus de désaffection parentale se trouve, dans la plupart des cas, dans la séparation du couple. Ce n'est pas une chose aisée.

Il leur indique qu'à cette fin, un expert en guidance parentale va être désigné, expert qui les aidera à trouver une solution négociée quant à cette problématique. Il insiste sur le fait que pour arriver à cette solution, une collaboration de la part de chacune des parties sera nécessaire. Ce dispositif psycho-juridique implique également la collaboration active des avocats qui s'engagent à abandonner la logique de confrontation pour donner toutes ses chances de réussite à cette collaboration parentale respectueuse de chaque membre de la famille.

De indiener van het wetsvoorstel stelt voor om de mogelijkheid voor de rechter in te voeren om een beroep te doen op deze begeleiding wanneer er in een zaak met betrekking tot het ouderlijk gezag of de huisvesting van een kind (artikelen 223, 373, 374, 387bis, 387ter van het Burgerlijk Wetboek en 1280 van het Gerechtelijk Wetboek) sprake is van een (dreigend) verlies van de ouderband.

De snelheid waarmee deze begeleiding wordt opgelegd is een troef om een situatie te verhelpen die zeer snel dreigt vast te lopen, te verslechtern en jammer genoeg definitief kan worden. Zodra het proces van ouerverstotting is begonnen en alle contact met de afgewezen ouder verbannen wordt, blijkt het moeilijk om de situatie te verhelpen omdat de afgewezen ouder niet meer aan het kind kan tonen wie hij of zij echt is.

Om dezelfde redenen is het uiterst belangrijk dat de begeleiding plaatsvindt binnen een strakke *timing* die evenwel ruimte laat voor een diepgaande evolutie van de relaties en standpunten van eenieder (1). De indiener van het voorstel voorziet dan ook in bemiddelingszittingen binnen termijnen van maximaal twee maanden.

Ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht implieert in een eerste fase voor de rechter die vaststelt dat de ouderband verloren dreigt te gaan of reeds verloren is gegaan, dat deze vaststelling aan de partijen wordt meegedeeld. De rechter geeft aan dat deze situatie niet toelaatbaar is en dat ze moet worden verholpen voor het welzijn van het kind. Met het oog op dit welzijn is het *de facto* nodig om zo snel mogelijk de banden tussen de kinderen en elk van hun ouders naar best vermogen te herstellen.

De rechter speelt een pedagogische rol die erin bestaat de ouders bewust te maken van hun ouderlijke verantwoordelijkheid ten aanzien van het kind. Hier toe is het vaak noodzakelijk dat de « verstotende » ouder zijn of haar rol van ex-partner los ziet van die als ouder, aangezien het proces van ouervervreemding in de meeste gevallen ontstaat bij de scheiding van het koppel. Dat is geen evidente zaak.

De rechter deelt de ouders in dit verband mee dat er een deskundige in ouerbegeleiding zal worden aangesteld die hen zal helpen een oplossing voor dit probleem te vinden via onderhandelingen. Hij benadrukt dat om tot een oplossing te komen beide partijen zullen moeten samenwerken. Dit psychologisch-juridisch hulpmiddel impliceert tevens de actieve medewerking van de advocaten die zich ertoe verbinden de confrontatiologica te laten vallen om deze ouderlijke samenwerking met respect voor elk familielid alle slaagkansen te bieden.

(1) Van Dieren, B., *op.cit.*

(1) Van Dieren, B., *op.cit.*

Il est clairement indiqué aux parties que, d'une part, l'expert enverra chaque fois qu'il l'estime nécessaire un rapport aux parties — et leur conseil — et au juge quant à l'évolution des relations et des positions de chacun. La supervision du juge est donc permanente.

Comme l'indique M. Van Dieren (1), « ainsi, dans les cas d'aliénation parentale moyenne ou sévère, l'intervenant pourra dans les meilleurs délais faire part au juge des réactions de sabotage du processus, de non respect des engagements pris, ou de dénigrement ou de manipulation ou de mauvaise foi qu'il aura pu lui-même constater dans le cours même du processus de guidance, et non plus postulé au départ (ce qui est toujours violemment dénié par la personne concernée). ».

D'autre part, cette collaboration parentale sera un élément capital pris en compte par le juge pour se forger son opinion quant à l'issue du litige. Ainsi, un manque de collaboration dans cette guidance pourra avoir de grave conséquence, comme, par exemple, un renversement, à titre provisoire, de l'hébergement principal des enfants, décision pouvant devenir définitive lors du jugement définitif ou encore une astreinte, la condamnation au paiement de la totalité des frais et honoraires de l'expert ou la condamnation aux dépens de la procédure et frais d'avocat de la partie adverse.

La possibilité de se voir appliquer ces sanctions, à tout moment de la guidance, est donc une contrainte déterminante dans la réussite du processus.

La procédure de guidance parentale sous mandat judiciaire prévoit le dépôt, soit à la demande du juge, soit lorsque l'expert l'estime opportun, d'un rapport préliminaire, selon les formes du Code judiciaire. Les parties ou leur conseil communiquent leurs commentaires dans un délai fixé par l'expert compte tenu de la nature du litige. L'expert établit alors le rapport définitif qu'il communique au juge et aux parties et leur conseil.

Afin de maintenir la guidance parentale dans un certain timing, il est prévu que le juge fixe l'affaire dans les quinze jours de la réception du rapport définitif.

Il est évident que ce moyen d'action n'est pas la panacée qui pourra résoudre tous les conflits. Il s'inscrit dans la panoplie d'actions déjà entre les mains des professionnels comme, par exemple, l'expertise classique, la médiation familiale mais aussi, depuis la loi sur l'hébergement égalitaire, la saisine permanente

Men maakt de partijen duidelijk dat de deskundige de partijen — en hun advocaten — en de rechter telkens als hij dat nodig acht een verslag zal sturen over de evolutie van de relaties en standpunten van elke partij. Er is dus sprake van een permanent toezicht van de rechter.

Zoals de heer Van Dieren aangeeft (1) kan de tussenkomende partij in geval van matige of ernstige ouderverstoting de rechter zo spoedig mogelijk op de hoogte brengen van reacties als sabotage van het proces, niet-naleving van verbintenissen, laster, manipulatie, of kwade trouw die ze zelf heeft kunnen vaststellen tijdens het begeleidingsproces zelf en die niet bij het begin naar voren werden geschoven (hetgeen altijd met klem wordt ontkend door de betrokkenen).

Anderzijds is deze ouderlijke samenwerking een fundamenteel element waarmee de rechter rekening houdt om een oordeel te vormen met betrekking tot de beslechting van het geschil. Zo kan een gebrek aan samenwerking in het kader van deze begeleiding zware gevolgen hebben zoals bijvoorbeeld een voorlopige omkering van de hoofdverblijfplaats van de kinderen, een beslissing die definitief kan worden in een definitief vonnis, of een dwangsom, een veroordeling tot de betaling van alle onkosten en honoraria van de deskundige of een veroordeling tot de procedurekosten en de advocatenkosten van de tegenpartij.

De mogelijkheid om op elk moment van de begeleiding dergelijke sancties opgelegd te krijgen, is bijgevolg een doorslaggevende vorm van dwang voor het welslagen van het proces.

Binnen de procedure van ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht wordt er op verzoek van de rechter of wanneer de deskundige het opportuun acht een voorlopig verslag ingediend volgens de procedure van het Gerechtelijk Wetboek. De partijen of hun raadsman delen hun commentaar mee binnen een termijn die wordt vastgesteld door de deskundige, rekening houdend met de aard van het geschil. De deskundige stelt dan het definitieve verslag op dat hij bezorgt aan de rechter en aan de partijen en hun raadsman.

Teneinde de ouderbegeleiding aan een bepaalde timing te koppelen, wordt bepaald dat de rechter binnen een termijn van vijftien dagen vanaf de ontvangst van het definitieve verslag de rechtsdag bepaalt.

Het is duidelijk dat dit middel geen wondermiddel is dat alle conflicten kan oplossen. Het is een van de vele actiemiddelen waarover de beroepsmensen beschikken, zoals bijvoorbeeld de klassieke expertise, de bemiddeling in gezinszaken, maar ook — sinds de wet op de gelijkmatig verdeelde huisvesting — de voort-

(1) Benoît Van Dieren, *op.cit.*

(1) Benoît Van Dieren, *op.cit.*

du juge de la jeunesse, la possibilité de réclamer une astreinte et l'exécution forcée dans des cas exceptionnels.

Cependant, les dégâts, causés tant à l'encontre de l'enfant privé de lien affectif avec l'un de ses parents qu'à l'encontre du parent «aliéné», méritent que la justice belge se dote d'outils supplémentaires. L'arsenal à sa disposition n'est visiblement pas suffisant. La guidance parentale sous mandat judiciaire pallie à une lacune de part ses éléments singuliers, à savoir :

- réelle collaboration interdisciplinaire : juge, avocats, expert;
- contrôle permanent et effectif — on n'attend pas l'expertise pendant six mois, période pendant laquelle la situation se cristallise — du juge sur le déroulement de la guidance par le biais de rapports établis par l'expert;
- focalisation au cours de la guidance sur la volonté et la capacité de collaborer et non sur l'aptitude à être un bon parent;
- menace de sanctions en cas de non collaboration d'un parent;
- responsabilisation des parents;
- rapidité de la mise en place et du déroulement de la guidance.

L'auteur de ladite proposition considère qu'un volet pénal est également nécessaire. Tout comme l'abandon familial ou la non représentation d'enfants doit être puni, le parent qui commet un acte d'aliénation parental doit aussi pouvoir être puni pénalement, soit par une amende, soit par une peine d'emprisonnement ou soit par les deux. La sanction pénale sera utilisée en dernier recours. Sans cette épée de Damoclès, certains parents ne suivraient pas la guidance sous mandat judiciaire et laisseraient empirer les choses.

La prononciation d'un sursis probatoire par le juge est toujours possible et pourrait être un incitant supplémentaire à respecter la guidance sous mandat judiciaire et à faire cesser ce syndrome d'aliénation. Cela est évidemment laissé à l'appréciation du juge.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 2, 3 et 4

Ces dispositions permettent au juge de paix ou de la jeunesse d'imposer une guidance parentale sous mandat judiciaire lorsqu'il constate une perte du lien

durende aanhangigmaking voor de jeugdrecht, de mogelijkheid om een dwangsom te eisen en de gedwongen uitvoering in uitzonderlijke gevallen.

Gezien de schade ten aanzien van het kind dat geen affectieve band met een van zijn ouders heeft en ten aanzien van de «verstoten» ouder moet de Belgische justitie worden uitgerust met bijkomende middelen. Het beschikbare arsenaal is duidelijk niet voldoende. De ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht komt tegemoet aan een lacune op grond van de bijzondere elementen ervan, namelijk :

- reële interdisciplinaire samenwerking : rechter, advocaten, deskundige;
- permanente en effectieve controle — men wacht niet gedurende zes maanden op de expertise, want tijdens deze periode kan de situatie voorgoed vastlopen — van de rechter op het verloop van de begeleiding via verslagen van de deskundige;
- focus tijdens de begeleiding op de wil en het vermogen om samen te werken en niet op de geschiktheid om een goede ouder te zijn;
- dreiging van sancties in geval van niet-samenwerking vanwege een ouder;
- responsabilisering van de ouders;
- snelheid van de invoering en van het verloop van de begeleiding.

De indiener van het genoemde voorstel meent dat een strafrechtelijk aspect eveneens noodzakelijk is. Net zoals familieverlating of niet-afgeven van kinderen moet worden bestraft, moet ook de ouder die aan ouderverstotting doet strafrechtelijk kunnen worden gestraft, ofwel met een geldboete, ofwel met een gevangenisstraf, ofwel met beide. De strafrechtelijke sanctie zal in laatste instantie worden ingezet. Zonder dit zwaard van Damocles zouden sommige ouders de begeleiding onder gerechtelijk toezicht niet volgen en de zaken laten ontaarden.

De uitspraak van een probatie-uitstel door de rechter is altijd mogelijk en zou een bijkomende stimulans kunnen zijn om de begeleiding onder gerechtelijk toezicht na te leven en een einde te maken aan dit verstottingssyndroom. Dat wordt uiteraard aan de rechter overgelaten.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikelen 2, 3 en 4

Deze bepalingen stellen de vrederechter of de jeugdrecht in staat om ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht op te leggen wanneer hij of zij

parental avec l'un des parents ou le risque de perte de ce lien.

Article 5

Cet article insère dans le livre IV de la quatrième partie du Code judiciaire, un chapitre XII^{ter}. Il définit la procédure de la guidance parentale sous mandat judiciaire.

Article 6

Cet article insère une section Vbis dans le chapitre III de la partie VIII du Code pénal, intitulée : De l'aliénation parentale.

Cette disposition a pour objectif de créer un délit d'entrave à l'exercice de l'autorité parentale, puni par un emprisonnement et/ou une amende car tout enfant a le droit d'entretenir des relations personnelles régulières avec ses deux parents, comme il est prescrit à l'article 9, point 3, de la Convention internationale des droits de l'Enfant du 20 novembre 1989. Dans cet article, il est donc dit ce qu'il faut entendre par «aliénation parentale» et quelles sont les peines encourues.

Christine DEFRAIGNE.

* * *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Modification du Code civil

Art. 2

Dans l'article 223 du Code civil, remplacé par la loi du 14 juillet 1976 et modifié par la loi du 28 janvier 2003, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

«Si le juge de paix ou de la jeunesse constate une perte du lien parental avec l'un des parents ou le risque de perte de ce lien, il peut imposer aux parents la

vaststelt dat de ouderband met een van de ouders verloren is gegaan of dreigt te gaan.

Artikel 5

Dit artikel voegt in boek IV van deel IV van het Gerechtelijk Wetboek een hoofdstuk XII^{ter} in. Het beschrijft de procedure van de ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht.

Artikel 6

Dit artikel voegt een afdeling Vbis in hoofdstuk III van deel VIII van het Strafwetboek in, met als opschrift : Ouderverstotting.

Deze bepaling strekt ertoe een misdrijf wegens belemmering van de uitoefening van het ouderlijk gezag te creëren, dat wordt bestraft met een gevangenisstraf en/of een geldboete, aangezien elk kind het recht heeft op regelmatige basis persoonlijke betrekkingen met beide ouders te onderhouden, zoals bepaald in artikel 9, punt 3, van het International Verdrag inzake de rechten van het kind van 20 november 1989. In dit artikel wordt dus gezegd wat dient te worden verstaan onder «ouderverstotting» en wat de mogelijke straffen zijn.

* * *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Wijziging van het Burgerlijk Wetboek

Art. 2

In artikel 223 van het Burgerlijk Wetboek, vervangen door de wet van 14 juli 1976 en gewijzigd bij de wet van 28 januari 2003, wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende :

«Indien de vrederechter of de jeugdrechtster vaststelt dat de ouderband met een van de ouders verloren is gegaan of verloren dreigt te gaan, kan hij de ouders

guidance parentale sous mandat judiciaire visée au chapitre XII^{ter} du livre IV de la quatrième partie du Code judiciaire. »

Art. 3

Dans le même Code est inséré un article 387*quater*, rédigé comme suit :

«387*quater*. — Si, dans les procédures visées aux articles 373, 374, 387*bis* et 387*ter*, le juge constate une perte du lien parental avec l'un des parents ou le risque de perte de ce lien, il peut imposer aux parents la guidance sous mandat judiciaire visée au chapitre XII^{ter} du livre IV de la quatrième partie du Code judiciaire. »

Modification du Code judiciaire

Art. 4

Dans l'article 1280 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 19 mars 2010, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

«Si le juge constate une perte du lien parental avec l'un des parents ou le risque de perte de ce lien, il peut imposer aux parents la guidance parentale sous mandat judiciaire visée au chapitre XII^{ter} du livre IV de la quatrième partie du Code judiciaire. »

Art. 5

Dans le livre IV de la quatrième partie du Code judiciaire, est inséré un chapitre XII^{ter}, comprenant les articles 1322 *quinquiesdecies* à 1322 *vicies semel*, rédigés comme suit :

«Chapitre XII^{ter}. De la guidance parentale sous mandat judiciaire

Art. 1322*quinquiesdecies*. — Le juge saisi d'un litige sur base des articles 223, 373, 374, 387*bis*, 387*ter* du Code civil et 1280, en première instance ou en degré d'appel, qui constate une perte du lien parental avec l'un des parents ou le risque de perte de ce lien, peut imposer aux parents une guidance parentale sous mandat judiciaire, ci-après dénommée «guidance».

Art. 1322*sexiesdecies*. — À l'audience, le juge indique aux parties qu'il a décelé une perte du lien parental ou le risque qu'une telle perte n'apparaisse et qu'il y a lieu de remédier à cette situation.

ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht als bedoeld in hoofdstuk XII^{ter} van boek IV van deel IV van het Gerechtelijk Wetboek opleggen. »

Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 387*quater* ingevoegd, luidende :

«387*quater*. — Indien de rechter, tijdens de procedures bedoeld in de artikelen 373, 374, 387*bis* en 387*ter*, vaststelt dat de ouderband met een van de ouders verloren is gegaan of verloren dreigt te gaan, kan hij de ouders ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht als bedoeld in hoofdstuk XII^{ter} van boek IV van deel IV van het Gerechtelijk Wetboek opleggen. »

Wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 4

In artikel 1280 van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 19 maart 2010, wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende :

«Indien de rechter vaststelt dat de ouderband met een van de ouders verloren is gegaan of verloren dreigt te gaan, kan hij de ouders ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht als bedoeld in hoofdstuk XII^{ter} van boek IV van deel IV van het Gerechtelijk Wetboek opleggen. »

Art. 5

In boek IV van deel IV van het Gerechtelijk Wetboek wordt een hoofdstuk XII^{ter} ingevoegd, bestaande uit de artikelen 1322 *quinquiesdecies* tot 1322 *vicies semel*, luidende :

«Hoofdstuk XII^{ter}. Ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht

Art. 1322*quinquiesdecies*. — De rechter bij wie een geschil aanhangig wordt gemaakt op grond van de artikelen 223, 373, 374, 387*bis*, 387*ter* van het Burgerlijke Wetboek en 1280, in eerste aanleg of in hoger beroep, en die vaststelt dat de ouderband met een van de ouders verloren is gegaan of verloren dreigt te gaan, kan de ouders ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht, hierna «begeleiding» genoemd, opleggen.

Art. 1322*sexiesdecies*. — Ter zitting deelt de rechter de partijen mee dat hij vastgesteld heeft dat de ouderband is verloren gegaan of dreigt verloren te gaan en dat die situatie moet worden verholpen.

Il invite les parties à trouver une solution négociée quant à leur différend relatif à la personne des enfants afin de consolider le lien parental menacé, ce qui implique une attitude de collaboration de la part de chacun d'eux.

Pour ce faire, il désigne un expert qui assurera la guidance parentale sous mandat judiciaire. Le Roi détermine les conditions auxquelles doit répondre l'expert pour pouvoir être désigné dans le cadre de cette guidance.

Le juge expose aux parties la procédure relative à la guidance parentale sous mandat judiciaire, notamment, l'interaction entre, d'une part, le juge, qui contrôle en permanence la guidance et, d'autre part, l'expert ainsi que les mesures qui peuvent être prises, à tout moment, par le juge, suite au manque de collaboration dans la part de l'une d'elles.

Il indique aux parties la date de la prochaine audience à fixer dans les trois mois.

Art. 1322septiesdecies. — Par jugement interlocatoire, le juge désigne l'expert qui réalisera la guidance parentale sous mandat judiciaire.

Le jugement indique la mission de l'expert ayant pour objectif de consolider le lien parental menacé. Afin d'éclairer le juge sur l'évolution de la situation, l'expert a l'obligation de faire rapport de tout élément pertinent au fur et à mesure de sa mission. Il doit également éclairer le juge sur la capacité et la volonté des parties à collaborer dans l'intérêt des enfants.

Le jugement mentionne la date à laquelle se tiendra la prochaine audience.

Les articles du présent chapitre sont annexés au jugement.

Art. 1322octiesdecies. — § 1^{er}. À la première réunion, l'expert indique aux parties la procédure de la guidance parentale sous mandat judiciaire. Il rappelle aux parties que la collaboration de chacune d'elle est requise, que des rapports sont envoyés régulièrement au juge afin qu'il suive au fur et à mesure l'évolution de la situation, et notamment leur capacité et volonté de collaboration.

Les conséquences judiciaires quant à un manque de collaboration sont exposées aux parties.

L'adhésion des parties et de leur conseil sur cette procédure est obtenue par l'expert avant qu'il n'entame sa guidance parentale.

§ 2. L'expert informe le juge, les parties ainsi que leur avocat, et ce, à chaque fois qu'il l'estime opportun de l'évolution de sa mission.

Hij vraagt de partijen om via onderhandelingen een oplossing te vinden voor hun geschil rond de persoon van de kinderen, teneinde de bedreigde ouderband te versterken, wat de samenwerking van elkeen impliqueert.

Hiertoe stelt hij een deskundige aan die de ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht zal uitoefenen. De Koning bepaalt de voorwaarden waaraan de deskundige moet voldoen om in het kader van deze begeleiding te worden aangesteld.

De rechter legt de partijen de procedure met betrekking tot de ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht uit, met name de interactie tussen enerzijds de rechter, die de begeleiding permanent controleert, en anderzijds de deskundige, alsook de maatregelen die de rechter op elk moment kan nemen indien een van de partijen onvoldoende samenwerkt.

Hij deelt de partijen de datum van de volgende zitting mee, die binnen een termijn van drie maanden moet plaatsvinden.

Art. 1322septiesdecies. — Bij tussenvennis stelt de rechter een deskundige aan die de ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht zal uitvoeren.

Het vonnis maakt melding van de opdracht van de deskundige, die tot doel heeft de bedreigde ouderband te versterken. Teneinde de rechter te informeren over de evolutie van de situatie, is de deskundige verplicht tijdens het hele verloop van zijn opdracht verslag uit te brengen over elk relevant element. Hij moet de rechter tevens inlichten over het vermogen en de wil van de partijen om samen te werken in het belang van de kinderen.

Het vonnis vermeldt de datum waarop de volgende zitting plaatsvindt.

De artikelen van dit hoofdstuk worden bij het vonnis gevoegd.

Art. 1322octiesdecies. — § 1. Op de eerste vergadering legt de deskundige de partijen de procedure van de ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht uit. Hij herinnert de partijen eraan dat de samenwerking van ieder van hen vereist is, dat er geregeld verslagen naar de rechter worden gestuurd zodat die gaandeweg de evolutie van de situatie en met name hun vermogen en wil tot samenwerking kan volgen.

Men maakt de partijen de juridische gevolgen van een gebrek aan samenwerking duidelijk.

De instemming van de partijen en hun raadsman met deze procedure wordt door de deskundige verkregen alvorens hij de ouderbegeleiding aanvat.

§ 2. De deskundige informeert de rechter, de partijen en hun advocaat over de evolutie van zijn opdracht telkens als hij dat wenselijk acht.

Art. 1322*noviesdecies*. — § 1^{er}. À l'audience visée dans le jugement interlocutoire, le juge entend les parties ou leur conseil sur les résultats de la guidance parentale sous mandat judiciaire.

S'il l'estime opportun, il prend les mesures provisoires nécessaires à l'encadrement judiciaire de l'évolution de la guidance parentale sous mandat judiciaire.

Il peut également demander le dépôt, par l'expert, de son rapport préliminaire.

§ 2. À tout moment, soit à la demande du juge, soit à l'initiative de l'expert, le rapport préliminaire peut être établi. Ce rapport résume l'ensemble du travail de guidance et mentionne les observations de l'expert notamment quant à la collaboration des parties et quant aux résultats obtenus en termes de consolidation du lien parental.

Les parties ou leur conseil communiquent leurs commentaires dans un délai fixé par l'expert compte tenu de la nature du litige. L'expert ne doit pas prendre en compte les commentaires communiqués tardivement. Le juge peut les écarter d'office des débats.

L'expert établit le rapport définitif qu'il communique au juge et aux parties.

Dans les quinze jours de la réception du rapport définitif, le juge fixe l'affaire.

Art. 1322*vicies*. — Le juge statue.

Il peut, notamment :

1^o modifier l'hébergement afin de promouvoir une relation équilibrée avec les deux parents;

2^o prononcer une astreinte;

3^o imputer à la partie qui ne collabore pas à la guidance la totalité des frais et honoraires de l'expert;

4^o imputer à la partie qui, malgré la guidance, est à l'origine de la perte du lien parental les dépens de la procédure et frais d'avocat de la partie adverse.

La décision est de plein droit exécutoire par provision.

Art. 1322*viciessemel*. — Pour le surplus, les articles 962 et suivants relatifs à l'expertise sont applicables.»

Art. 1322*noviesdecies*. — § 1. Op de in het tussenvervocht vastgestelde zitting hoort de rechter de partijen of hun raadsman over de resultaten van de ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht.

Indien hij dat wenselijk acht, neemt hij de nodige voorlopige maatregelen voor de gerechtelijke begeleiding van de evolutie van de ouderbegeleiding onder gerechtelijk toezicht.

Hij kan tevens vragen dat de deskundige zijn voorlopig verslag indient.

§ 2. Het voorlopig verslag kan op verzoek van de rechter of op initiatief van de deskundige worden opgesteld. Dit verslag vat het gehele begeleidingsproces samen en vermeldt de waarnemingen van de deskundige, meer bepaald wat de samenwerking van de partijen en de resultaten met betrekking tot de versterking van de ouderband betreft.

De partijen of hun raadsman delen hun commentaar mee binnen een termijn die wordt vastgesteld door de deskundige, rekening houdend met de aard van het geschil. De deskundige moet geen rekening houden met commentaar die te laat werd meegegeerd. De rechter kan die commentaar van ambtswege weglaten uit de behandeling.

De deskundige stelt het definitieve verslag op dat hij overlegt aan de rechter en aan de partijen en hun raadsman.

De rechter bepaalt de rechtsdag binnen een termijn van vijftien dagen vanaf de ontvangst van het definitieve verslag.

Art. 1322*vicies*. — De rechter doet uitspraak.

Hij kan in het bijzonder :

1^o de huisvesting wijzigen teneinde een evenwichtige relatie met beide ouders te bevorderen;

2^o een dwangsom uitspreken;

3^o de partij die niet met de begeleiding meewerkt alle kosten en honoraria van de deskundige aanrekenen;

4^o de partij die ondanks de begeleiding verantwoordelijk is voor het verlies van de ouderband, de procedurekosten en advocatenkosten van de tegenpartij aanrekenen.

De beslissing is van rechtswege uitvoerbaar bij voorraad.

Art. 1322*viciessemel*. — Voor het overige zijn de artikelen 962 en volgende betreffende het deskundigenonderzoek van toepassing.»

Modification du Code pénal**Art. 6**

Dans le chapitre III de la partie VIII du Code pénal, une section *Vbis*, comprenant un article 432*bis*, est insérée, rédigée comme suit :

« Section *Vbis*. De l'aliénation parentale.

Art. 432*bis*. — Sans préjudice de l'application des articles 1385*bis* et suivants du Code judiciaire relatifs à l'astreinte, tout parent qui entrave sciemment l'exercice de l'autorité parentale par des agissements répétés ou des manipulations diverses ayant pour objet la dégradation voire la rupture du lien affectif familial envers l'autre parent sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de vingt-six euros à mille euros ou d'une de ces peines seulement. »

30 septembre 2010.

Christine DEFRAIGNE.

Wijziging van het Strafwetboek**Art. 6**

In hoofdstuk III van deel VIII van het Strafwetboek wordt een afdeling *Vbis* ingevoegd, die een artikel 432*bis* bevat, luidende :

« Afdeling *Vbis*. Ouderverstotting.

Art. 432*bis*. — Onverminderd de toepassing van de artikelen 1385*bis* en volgende van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de dwangsom wordt elke ouder die bewust de uitoefening van het ouderlijk gezag belemmt door herhaalde handelingen of allerlei vormen van manipulatie, met de bedoeling de affectieve band met de andere ouder te verzwakken of zelfs te vernietigen, gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en geldboete van zesentwintig euro tot duizend euro of met een van die straffen alleen. »

30 september 2010.